

personal contact with that spirit of general education and universal training which then animated the German-speaking nations of the Continent, thoroughly grounded in classics and mathematics, with a cosmopolitan knowledge of languages and literature, which fitted him to understand the merits of different nations, he became the great exponent of that peculiar system of higher culture which since the time of Colbert the French had elaborated—the academic system.¹ The centre of this

telligence and acquisitions by which we have benefited up to modern times" (Perthes, p. 510). We know the other and older side of the picture from the 'Life of Schiller' (see, *inter alia*, Carlyle, 'Life of Schiller,' collected works, library edition, vol. v. p. 258). Cuvier gives a long description of the "Karlsschule": "C'était un établissement vraiment magnifique. Environ quatre cents boursiers et pensionnaires, logés dans un édifice tel qu'il n'y en a aucun d'approchant en Europe (parmi ceux qui sont consacrés à l'instruction de la jeunesse), vêtus d'un bel uniforme, conduits par des officiers et des sous-officiers tirés des régiments du duc, recevaient des leçons de tout genre de plus de quatre-vingts maîtres ou professeurs. On a beaucoup parlé de l'esprit de despotisme avec lequel le duc disposait de leurs personnes et choisissait pour chacun d'eux l'état qu'il devait embrasser, et je crois en effet qu'il en était ainsi dans l'origine de l'établissement; mais de mon temps, je n'ai rien vu de semblable, et ce qui est certain, c'est que personne ne prétendit même me donner de conseil à cet égard. Il y avait cinq facultés supérieures, droit, médecine, administration, militaire et commerce" (Flourens, *loc. cit.*, p. 171).

¹ The first great representative

of this academic spirit and culture was Fontenelle, who, living during a hundred years, from 1657 to 1757, was Secretary of the Académie des Sciences during forty-two years, from 1699 (the year of the reconstitution of the Academy) to 1741. Among his successors were men like Condorcet, Delambre, Cuvier, and Arago. Fontenelle gave to scientific subjects a dignified popularity, separated the departments of science and metaphysics, kept the scientific interest free from the commercial, and through his connection with the Académie française did probably more than any other writer to establish that superiority of style and diction for which the great French men of science are so remarkable and so superior to those of other countries. Bertrand, himself a successor of Fontenelle, says of him: "Prêtant aux travaux de ses confrères la finesse de ses aperçus et la vivacité ingénieuse de son style, il a su dans leurs portraits, qui sont des chefs-d'œuvre, plus encore que dans l'analyse de leurs découvertes, donner aux plus humbles et aux plus modestes une célébrité imprévue et durable, et le juste et sérieux hommage qu'il rend au vrai mérite fait aimer et respecter tout à la fois les savants et la science" ('L'Académie des Sciences et les Académiciens,' p. 113). See also Voltaire's